

I BUT DU COURS

L'histoire de la pensée américaine est l'histoire d'un rapport complexe de dépendance et de révolte contre la pensée européenne. C'est le récit des fils et des filles de l'Europe qui se sont aventurés en Amérique, et qui n'ont cessé, pendant trois siècles, de chercher des solutions théoriques européennes à leurs problèmes américains. À partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, la pensée des enfants intellectuels de Locke et de la philosophie écossaise se constitue alors contre l'Europe. Son acte de naissance remonte aux années 1860 où les savants et les gens de lois se réunissent à Cambridge (Mass.), autour de C.S. Peirce (1839-1914) et de William James (1842-1910), et jettent les bases de ce qui devient le premier grand mouvement philosophique authentiquement américain : le pragmatisme. Bientôt, John Dewey (1859-1952) donne naissance à ce qu'on appelle l'école de Chicago, dont fait partie Georges H. Mead (1863-1931) et d'où dérive la version instrumentaliste du pragmatisme, tout en posant les bases de la pédagogie moderne à l'école-laboratoire. Le pragmatisme américain naissant porte la marque de l'indépendance intellectuelle de l'Amérique et ne cesse de se situer par rapport à son héritage philosophique européen de l'empirisme, au matérialisme, au darwinisme, et à l'utilitarisme.

À partir de la problématique sur la modernité déjà développée dans d'autres cours, la visée de ce cours est de questionner le pragmatisme américain qui domine, entre autres, le champ de l'éthique appliquée et la philosophie politique contemporaine.

En prenant Richard Rorty comme représentant actuel du courant pragmatiste américain, et en tenant compte de son parti pris du récit qu'il donne de l'histoire de ce courant, ce cours, dans un premier temps, remontera jusqu'aux fondateurs du pragmatisme américain au XIX^e siècle que sont Charles Peirce, William James et John Dewey dans leur rapport à l'empirisme, au matérialisme et à l'utilitarisme. Dans un deuxième temps, l'évolution de ce courant après le tournant linguistique sera examinée dans différentes directions en particulier en relation avec la théorie de la connaissance, l'empirisme logique, la psychologie morale, le subjectivisme radical et le libéralisme politique. Des liens seront faits avec l'éthique appliquée, en particulier l'éthique de l'environnement.

II OBJECTIFS

Objectifs de connaissance

- a.- Comprendre l'évolution du courant du pragmatisme américain depuis sa naissance au XIX^e siècle (Peirce, James, Dewey) et étudier l'influence du Tournant linguistique sur le contenu des théories pragmatistes.
- b.- Saisir l'intérêt du courant du pragmatisme américain au XX^e siècle en philosophie morale et en philosophie politique.
- c.- Comprendre les enjeux philosophiques du pragmatisme américain dans son rapport à l'empirisme, au matérialisme et à l'utilitarisme.
- d.- Prendre la mesure des réflexions éthiques issues du pragmatisme américain dans quelques problèmes d'éthique appliquée.

Objectifs d'habiletés intellectuelles

- a. Développer les capacités des étudiants à analyser les textes de traditions philosophiques différentes.
- b. Favoriser le développement d'une pensée critique.

III CONTENU

Le cours se déroulera suivant la problématique décrite dans la section 1 et portera sur différents thèmes en relation avec divers textes à lire pour le séminaire :

- 1) Introduction théorique. La problématique de la modernité. Explication du syllabus.
- 2) Le débat Jürgen Habermas et Richard Rorty.
- 3) Les racines du pragmatisme de Richard Rorty.
- 4) Les débuts du pragmatisme américain : Charles Peirce et l'enjeu de la vérité scientifique.
- 5) William James et les applications du pragmatisme comme méthode.
- 6) John Dewey : le volontarisme et la subjectivité.
- 7) Le Tournant linguistique et le Cercle de Vienne.
- 8) La domination du pragmatisme américain contemporain dans l'éthique appliquée : l'exemple de l'éthique de l'environnement.

IV FORMULE PÉDAGOGIQUE

Il s'agit d'un cours qui comportera une partie d'exposé magistral pour bien camper la problématique. Ensuite une autre partie comportera des analyses et des discussions de textes en classe, avec régulièrement des exposés des étudiants. Une partie du cours est dévolue à la discussion par tous à partir des textes.

Les textes de lecture obligatoire seront disponibles. Une bibliographie sélective sera également fournie.

V LECTURES OBLIGATOIRES ET LECTURES SUGGÉRÉES

Lecture obligatoire : un recueil de textes des différents philosophes étudiés en cours à partir duquel les étudiants auront un ou deux textes à lire par semaine.

- DELEDALLE Gérard (1983), La philosophie américaine, Éd. L'Âge d'Homme.
- DELEDALLE Gérard, (1990), Lire Peirce aujourd'hui, Bruxelles, De Boeck.
- DEWEY John, (2003), Reconstruction en philosophie, Publications de l'Université de Pau
- HABERMAS Jürgen (1988), Le discours philosophique de la modernité, NRF.
- JAMES William, (2005), La volonté de croire Paris, Les empêcheurs de penser en rond.
- JAMES William, (1968), Le pragmatisme, Flammarion.
- JAMES William, (2007), Philosophie de l'expérience. Un univers pluraliste. Paris, Les empêcheurs de penser en rond.
- JAMES William, (2005), Essais d'empirisme radical, Paris Agone,

- PEIRCE Charles, (2003), Pragmatisme et sciences normatives, Paris, Cerf.
- PEIRCE Charles, (1995), Le raisonnement et la logique des choses, Paris, Cerf.
- ROSENTHAL S., (1994), Charles Peirce Pragmatic Pluralism, State University of New York Press.
- RORTY Richard, (1993), Conséquences du pragmatisme, Paris, Seuil.
- RORTY Richard, (1995), L'espoir au lieu au savoir. Introduction au pragmatisme, Paris, Armand Colin.
- RORTY Richard, (1990), L'Homme spéculaire, Paris, Seuil
- RORTY Richard, (1992), 'Le pragmatisme aujourd'hui', Lettres Françaises, 16.
- RORTY Richard, (1984), 'Habermas and Lyotard on Post-Modernity', Critique, mai.
- RORTY Richard (1992), Nietzsche, un philosophe pragmatique, Magazine Littéraire, avril.
- TILES J.E. (1988), Dewey, Routledge.

VI MODE ET CRITÈRES D'ÉVALUATION

Un exposé oral sur un texte ou un travail individuel à rendre le 21 mars 2012 (45%), un examen final (55%) (25 avril 2012). L'examen écrit porte sur l'ensemble du cours et consiste à répondre à quelques questions à développement court.

Critères :

- . Compréhension de la matière du cours et des lectures.
- . Qualité de l'argumentation (logique, cohérence)
- . Structure et présentation logique des idées.
- . Qualité du français (orthographe et syntaxe).
- . Il va de soi que le plagiat est interdit.
Pour ces deux derniers points, l'étudiant consultera les règlements de la Faculté de philosophie.
- . La grille d'évaluation utilisée est celle qui a cours à la Faculté de philosophie de l'Université Laval.

Étudiants ayant un handicap :

Voir la *Procédure de mise en application des mesures d'accommodations scolaires*, à l'adresse suivante : <http://www.aide.ulaval.ca/cms/site/cocp/pid/1936>